

Démocratie et jeunes : améliorer la représentativité intergénérationnelle



TRAVAUX

PUBLIÉE LE 17/10/2012

Saisine liée : [RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À LA DÉMOCRATIE DE DEMAIN](#)

Les travaux de la délégation à la prospective et à l'évaluation des politiques publiques

Dans son étude « [Réfléchir ensemble à la démocratie de demain](#) », la Délégation à la prospective et à l'évaluation des politiques publiques pointe le cas particulier de notre pays en matière d'inégalité générationnelle dans l'accès aux fonctions politiques.

L'Assemblée nationale compte par exemple, neuf députés de plus de 60 ans pour un de moins de 40 ans alors que ce rapport ne dépasse jamais deux dans les autres parlements européens. Cette sousreprésentation des jeunes, mais aussi des femmes et des personnes issues des catégories populaires, contribue sans nul doute à alimenter la défiance des Français, particulièrement vive chez les moins de 30 ans, à l'égard de leurs élus.

Pour autant, les mouvements de contestation tels que les « indignés », ne prennent pas aussi fortement en France que dans d'autres pays. Notre système politique parvient en effet, à entretenir un certain espoir de changements possibles, notamment lors de l'élection présidentielle, moment fort de notre vie politique.

Cependant, cette tendance pourrait s'inverser si l'image de la classe politique continuait à se dégrader. Des mouvements de contestation de plus en plus violents et radicaux pourraient alors fragiliser notre démocratie représentative. Dans ce contexte, l'étude présente des pistes de réflexion pour pallier ce « désenchantement démocratique ». Certaines pourraient permettre de renforcer la place des jeunes dans la vie politique et le pluralisme des élus, par exemple en limitant le cumul des mandats simultanés et dans le temps et en délimitant les contours possibles d'un statut de l'élu,... Le rôle de l'école est également prépondérant comme « espace privilégié d'apprentissage des compétences démocratiques ».